

## Relations entre l'internationalisation et l'interculturalité dans le cadre du Réseau ANDIFES IsF-Français / *Relações entre internacionalização e interculturalidade na Rede ANDIFES IsF-Francês*

*Marina Mello de Menezes Felix de Souza\**

Est professeure à l'Université Fédérale de l'Ouest de Bahia (UFOB) et spécialiste du Réseau ANDIFES-ISF. Elle détient un Postdoctorat en Lettres de l'Université de São Paulo (FFLCH/USP); un Doctorat et un Master en Linguistique de l'Université Fédérale Fluminense (UFF), avec un stage de recherche à l'Université d'Aix-Marseille et un stage doctoral à l'Université de Rennes; ainsi qu'une Licence en Lettres (Portugais et Français) également de l'UFF. Elle est vice-leader du Groupe de Recherche Interinstitutionnel de l'Amérique Francophone (PIAF) et chercheuse au Laboratoire de Recherches en Contact Linguistique (LABPEC) et au Groupe de Recherche sur les Politiques Linguistiques et l'Internationalisation de l'Enseignement Supérieur (GPLIES).

 <https://orcid.org/0000-0002-2208-2794>

*Claire Parot de Sousa\*\**

Est professeure à l'Université Fédérale de Bahia (UFBA), située à Salvador, Bahia, au Brésil. Elle est titulaire d'une licence en Lettres - Français de l'Université de São Paulo (USP), d'une licence en Lettres (Allemand/Portugais) de l'Université de São Paulo (USP), d'un master en Lettres de l'Université de São Paulo (USP) et d'un doctorat en Lettres de l'Université de São Paulo (USP). Elle est chercheuse au sein du Groupe de recherche sur l'enseignement-apprentissage des langues étrangères (GPELE). Actuellement, elle est conseillère pédagogique en langue française au Centre Permanent d'Extension en Lettres (NUPEL). Elle est également vice-présidente de l'Association des Professeurs de Français de Bahia (APFEBA) pour le mandat 2024-2026.

 <https://orcid.org/0000-0002-5517-9082>

*Heloisa Brito de Albuquerque Costa \*\*\**

Est professeure au Département de Langues Modernes de la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines (FFLCH) et au programme de troisième cycle LETRA de l'Université de São Paulo (USP). Elle est également Coordinatrice Nationale du Programme Langue sans Frontières - réseau ANDIFES, Vice-leader du Groupe de recherche sur la Langue, l'Éducation et la Virtualité, et membre du Groupe de Recherche sur les Politiques Linguistiques et l'Internationalisation de l'Enseignement Supérieur (GPLIES). Elle détient un Post-doctorat de l'Université Lumière Lyon, ainsi qu'un Doctorat et une Master II en Langue et Littérature Françaises de l'USP.

 <https://orcid.org/0000-0002-4621-6822>

---

\*  [marina.souza@ufob.edu.br](mailto:marina.souza@ufob.edu.br)

\*\*  [claireps@gmail.com](mailto:claireps@gmail.com)

\*\*\*  [heloisaalbuqcosta@usp.br](mailto:heloisaalbuqcosta@usp.br)

Réçu le 04 déc. 2024. Approuvé le 06 déc. 2024.

**Comment citer cet article:**

SOUZA, Marina Mello de Menezes Felix de. SOUSA, Claire Parot de. COSTA, Heloisa Brito de Albuquerque. Relations entre l'internationalisation et l'interculturalité dans le cadre du Réseau ANDIFES IsF-Français. *Revista Letras Raras*. Campina Grande, v. 13, n. 5, e4594, dez. 2024. DOI: <https://doi.org/10.5281/zenodo.14563128>

**RÉSUMÉ**

Cet article aborde la thématique de la relation entre l'internationalisation et l'interculturalité dans les programmes d'enseignement du réseau Andifes IsF-Français. Pour cela, notre perspective théorique repose non seulement sur les concepts d'internationalisation et d'interculturalité, mais également sur celui de politique linguistique. La recherche, de nature bibliographique et documentaire, identifie l'IsF comme une politique linguistique composée de pratiques, de croyances et de gestion linguistique, avec des stratégies institutionnelles, didactiques et formatives. L'analyse qualitative du catalogue des cours de l'IsF-Français montre comment l'intégration de l'approche interculturelle se produit dans les programmes d'enseignement, soulignant son importance dans la préparation des étudiants à intégrer le processus d'internationalisation dans les Établissements d'enseignement supérieur (EES) francophones. De plus, la recherche souligne que les cours de l'IsF-Français ne se limitent pas à l'enseignement des aspects linguistiques de la langue, mais promeuvent également une compréhension de la culture académique francophone, préparant les étudiants à intégrer le processus d'internationalisation des EES dans lesquelles ils seront insérés. À partir de l'analyse réalisée, nous signalons l'importance de l'élaboration de programmes d'enseignement pour le catalogue IsF-F et la continuité de la formation des enseignants pour contribuer à la réflexion sur la gestion des politiques linguistiques des EES brésiliennes dans une perspective plurilingue et pluriculturelle, promouvant cette articulation avec une politique d'internationalisation plus inclusive et efficace.

**MOTS-CLÉS:** Internationalisation; Interculturalité; Politique linguistique; Réseau ANDIFES IsF-Français.

**RESUMO**

*Este artigo aborda a temática da relação entre internacionalização e interculturalidade nos programas de ensino da Rede Andifes IsF-Francês. Para tal, nossa perspectiva teórica se apoia não apenas nos conceitos de internacionalização e de interculturalidade como, também, no de política linguística. A pesquisa, de natureza bibliográfica e documental, identifica o IsF como uma política linguística composta por práticas, crenças e gestão linguística, com estratégias institucionais, didáticas e formativas. A análise qualitativa do catálogo de cursos do IsF-Francês mostra como a integração da abordagem intercultural ocorre nos programas de ensino, evidenciando sua importância na preparação dos estudantes para integrarem o processo de internacionalização em Instituições de Ensino Superior (IES) francófonas. Além disso, a pesquisa destaca que os cursos do IsF-Francês não se limitam ao ensino dos aspectos linguísticos da língua, mas promovem uma compreensão da cultura acadêmica francófona, preparando os estudantes para integrar o processo de internacionalização das IES nas quais estarão inseridos. A partir da análise realizada, sinalizamos a importância da elaboração de programas de ensino para o catálogo IsF-F e a continuidade da formação de professores para contribuir com a reflexão sobre a gestão das políticas linguísticas das IES brasileiras numa perspectiva plurilingue e pluricultural, promovendo essa articulação com uma política de internacionalização mais inclusiva e eficaz.*

**PALAVRAS-CHAVE:** Internacionalização; Interculturalidade; Política Linguística; Rede Andifes IsF-Francês.

## 1 Introduction

Au Brésil, la question de l'internationalisation de l'enseignement supérieur à l'échelle nationale a revêtu une importance particulière à la suite d'actions menées dans le cadre d'un programme du ministère de l'Éducation et de la Culture (MEC) nommé *Ciência sem Fronteiras* (CsF, « Sciences sans frontières »), mis en place en 2011. A cette occasion, l'envoi d'un nombre significatif d'étudiants à l'étranger pour réaliser une partie de leurs études s'est révélé être une politique innovante, mais également porteuse de défis. De fait, les politiques linguistiques brésiliennes pour l'enseignement des langues étrangères (LE) ne s'orientaient alors pas vers des actions concrètes pour la mobilité universitaire. Elles n'étaient donc pas capables de fournir aux étudiants des Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) les ressources nécessaires pour acquérir les compétences exigées lors des candidatures à ces programmes et à d'autres programmes de mobilité universitaire (Souza, 2014).

Ainsi, la mise en œuvre du programme CsF a révélé l'absence de politique linguistique institutionnalisée et a fait naître un besoin de mesures liées à la préparation linguistique pour la mobilité. En 2012, dans le cadre du MEC, la création du programme *Inglês sem Fronteiras*, (IsF, « Anglais sans frontières »)<sup>1</sup> avait pour principal objectif de répondre aux besoins de formation en langue anglaise mis en lumière par le programme CsF, même si la mobilité universitaire prévue par CsF comprenait également des pays parlant diverses langues, et pas seulement des pays anglophones (Souza ; Pereira, 2014).

Dans les IES, un mouvement de réflexion autour des questions liées à cette thématique s'est progressivement développé et a abouti à des mesures concernant la formation linguistique en plusieurs langues pour l'internationalisation<sup>2</sup>. De plus, le programme IsF a mis à disposition des étudiants de master, licence et doctorat des cours en ligne de perfectionnement en anglais, en 2013, puis en français et en espagnol<sup>3</sup>. Certaines universités brésiliennes ont également créé leurs

---

<sup>1</sup> Le programme IsF a été créé par l'arrêté n°1.822 (MEC, 2012) en tant que *Inglês sem Fronteiras*, rebaptisé *Idiomas sem Fronteiras* (« Langues sans frontières ») par l'arrêté n°973 (Brasil, 2014) et élargi par l'arrêté n°30 (Brasil, 2016).

<sup>2</sup> Les appels à candidature de 2013 du programme CsF pour l'Allemagne, l'Australie, la Corée du Sud, les États-Unis, la France, l'Italie et quelques universités du Canada précisaient qu'il était possible de suivre des cours de langue de quelques mois dans les pays en question ou de suivre d'autres cours, à choisir selon les critères de la CAPES, du CNPq ou de l'université étrangère. Les autres appels à candidatures, qui concernaient les autres universités du Canada, l'Espagne, la Hollande, la Hongrie, le Japon, la Norvège, le Royaume-Uni et la Suisse, ne mentionnaient pas l'existence de tels cours.

<sup>3</sup> Ministère de l'Éducation. Disponible sur le site <[http://portal.mec.gov.br/index.php?option=com\\_content&view=article&id=19254](http://portal.mec.gov.br/index.php?option=com_content&view=article&id=19254)>, consulté le 13 novembre 2013.

propres politiques linguistiques éducatives ayant pour ligne de mire l'internationalisation locale, à l'image de l'Université Fédérale Fluminense (UFF) (Pereira ; Souza, 2024).

Ainsi, partant du principe que l'internationalisation est non seulement un processus complexe, mais aussi une entreprise plurilingue et pluriculturelle, ce mouvement a été prolongé et le programme a été étendu, en 2016, à six autres langues en plus de l'anglais, intégrant désormais l'allemand, l'espagnol, le français, l'italien, le japonais et le portugais langue étrangère (PLE). Cet élargissement a été officialisé et le programme a d'abord été rebaptisé *Idiomas sem Fronteiras* (IsF, « Langues sans frontières ») par l'arrêté n°973 (Brasil, 2014), puis étendu à d'autres langues par l'arrêté n°30 (Brasil, 2016).

Selon Abreu-e-Lima et al. (2016, p. 44), avec la création de ce programme, le gouvernement entendait apporter des réponses à ces questions pour aider les universités fédérales à développer des actions de formation visant la préparation linguistique des étudiants. Ce mouvement institutionnel de mesures prises par le MEC a invité chacune des IES brésiliennes à discuter de la problématique de l'internationalisation, intrinsèquement liée à la définition de leurs politiques linguistiques. Il s'agissait d'une exigence posée par IsF pour que les IES puissent bénéficier du programme. Un autre pas décisif pour les actions de l'IsF a été la création d'un réseau d'experts pour chacune des six langues. Cela a permis de faire mûrir les questions touchant à l'internationalisation dans l'enseignement supérieur, mais a aussi, et surtout, favorisé le dialogue autour de la compréhension de ce que serait la formation linguistique, discursive et interculturelle des étudiants dans le contexte de préparation à la mobilité universitaire.

En 2019, un changement important a eu lieu en ce qui concerne le rattachement institutionnel du programme, jusqu'alors lié au MEC. Pour poursuivre les actions menées et mettre en place de nouveaux projets, le réseau d'experts déjà constitué a été rattaché à l'Association Nationale des Dirigeants d'Institutions Fédérales de l'Enseignement Supérieur (ANDIFES). Par une résolution du conseil plénier du réseau ANDIFES<sup>4</sup>, le programme IsF a été rebaptisé Réseau ANDISEF-IsF. Dans cette résolution, il est expliqué qu'un des objectifs du réseau est de « renforcer les actions d'internationalisation et la formation de professeurs de langue étrangère des universités » (p. 1).

Ce bref historique met en lumière le processus d'institutionnalisation de IsF et son maintien, dans le cadre des actions menées depuis 2012 à l'échelle nationale. Il a été rendu

---

<sup>4</sup> Pour de plus amples informations, accédez au site [https://www.andifes.org.br/wp-content/uploads/2021/05/Resolucao-Conselho-Pleno-01\\_2019.pdf](https://www.andifes.org.br/wp-content/uploads/2021/05/Resolucao-Conselho-Pleno-01_2019.pdf), consulté le 5 octobre 2024.

possible grâce à une organisation qui intègre des gestionnaires, des coordinateurs nationaux, des experts de chacune des langues, des chargés de formation des professeurs IsF, des étudiants des formations en lettres des IES brésiliennes, ainsi qu'une équipe de soutien à la gestion de l'offre des cours à travers tout le Brésil.

En ce qui touche à l'apprentissage du français, le réseau d'experts s'est basé sur les études et recherches développées dans le domaine du Français sur Objectif Universitaire (FOU) (Mangiante ; Parpette, 2012). Les experts ont suivi les étapes méthodologiques indiquées par les auteurs concernant l'identification et l'analyse des besoins, le recueil de données et l'élaboration du matériel didactique destiné à la préparation des étudiants aux programmes de mobilité universitaire.

Ainsi, le premier cours élaboré pour IsF-Français (IsF-F) a été le programme d'enseignement « Aspects culturels présents dans le contexte universitaire des pays de langue française » (Albuquerque-Costa, 2024), destiné à des étudiants de niveau A2, avec une charge horaire de 16 heures et axé sur la thématique de l'interculturalité. Soulignons que cette thématique, transversale aux relations entre langue et culture, est un des aspects centraux de la formation des étudiants en lettres, mais qu'elle manque encore de réflexions et d'études quand elle est abordée dans la dimension de l'internationalisation.

En tant que première référence pour les actions de IsF dans les IES, ce programme d'enseignement a permis aux experts de développer des formations et du matériel didactique pour proposer les premiers cours de IsF-F.

Ainsi, c'est dans le contexte de ces initiatives croisant formation linguistique et formation interculturelle pour l'internationalisation que, dans cet article, nous insisterons sur l'importance des aspects interculturels présents dans le catalogue des cours de IsF-F.

Pour cela, nous mobiliserons d'abord la perspective théorique sur laquelle nous nous appuyons. Nous présenterons ensuite les données recueillies et, à partir de l'analyse réalisée, nous proposerons quelques pistes pour élaborer des programmes d'enseignement pour le catalogue qui mettent en avant l'interculturalité dans le contexte de l'internationalisation. En conclusion, nous reviendrons, à partir de notre exposé, sur les mesures que nous proposons pour IsF-F à court et moyen terme.

## 2 Politique linguistique et perspective interculturelle en faveur de l'internationalisation

Calvet (2007) décrit les politiques linguistiques comme étant un ensemble de choix conscients concernant le rapport entre langues et société. Ainsi, elles sont constituées de décisions relatives à l'usage de la ou des langue(s) en société, celles qui sont officialisées et celles utilisées par les citoyens au quotidien. En ce sens, pour Calvet, « il y a deux types de gestion des situations linguistiques : l'une qui procède des pratiques sociales » appelée gestion *in vivo*, et l'intervention sur les pratiques, qui trouve son origine dans une « approche des problèmes de plurilinguisme ou de la néologie, celle du pouvoir, la gestion *in vitro* » (Calvet, 1996, p. 50 et 51).

La gestion *in vivo* se réfère aux pratiques linguistiques qui émergent naturellement des interactions sociales quotidiennes. Ces pratiques sont façonnées par les besoins et les contextes spécifiques des locuteurs, sans intervention directe de politiques ou de régulations formelles, comme, par exemple, l'utilisation de mots d'argot ou des choix linguistiques qui se développent spontanément au sein d'une communauté.

D'un autre côté, la gestion *in vitro* implique des interventions délibérées sur les pratiques linguistiques. Ces interventions sont généralement mises en place par des autorités gouvernementales ou des institutions afin de résoudre des questions liées au plurilinguisme. Un exemple de politique *in vitro* serait la mise en place de politiques éducatives visant à promouvoir l'enseignement de LE dans les écoles ou la standardisation de terminologies techniques dans un domaine spécifique.

Ces deux approches montrent comment les politiques linguistiques peuvent être aussi bien un reflet des pratiques sociales existantes qu'un outil capable de gérer ou d'influencer ces pratiques selon des objectifs spécifiques. En ce sens, nous notons que l'élaboration de politiques linguistiques (PL) implique de penser des actions ayant un impact direct sur la société et ses citoyens. Ces interventions, en particulier dans le contexte éducatif, sont souvent proposées par des organismes gouvernementaux ou des institutions aux objectifs divers, tels que soutenir des langues minoritaires, mettre en place des programmes d'éducation linguistique, promouvoir la revitalisation des langues et encourager le plurilinguisme.

Dans le cadre de l'internationalisation, ces deux approches peuvent être observées de diverses manières. Les pratiques linguistiques qui émergent naturellement (gestion *in vivo*) sont fondamentales pour l'internationalisation, puisqu'elles reflètent l'adaptation spontanée des

communautés aux nouvelles réalités linguistiques. Par exemple, à la frontière franco-brésilienne, et notamment entre Oiapoque (Brésil) et Saint-Georges (Guyane française), on observe couramment des commerçants, des étudiants et d'autres habitants de la région utiliser naturellement le *portuçais*, un mélange des langues portugaise et française, dans leurs interactions (Silva, 2022). Cette pratique surgit du contact linguistique avec un territoire international francophone et constitue un modèle de coexistence multiculturelle qu'on peut observer dans d'autres contextes de frontière.

Quant aux interventions institutionnalisées (gestion *in vitro*), elles sont essentielles pour structurer et soutenir l'internationalisation. Les politiques éducatives qui promeuvent l'enseignement de LE, les programmes d'échange et les partenariats internationaux sont des exemples de la manière dont la gestion *in vitro* peut être utilisée pour faciliter l'internationalisation des IES. De telles politiques permettent de créer un environnement propice au contact entre différentes cultures et différentes langues.

La politique linguistique est parfois décrite à travers la distinction entre le concept de planification et celui de politique linguistique<sup>5</sup>. L'un des auteurs fait cette distinction, Calvet (1999), souligne que le concept de planification linguistique se distingue de celui de politique linguistique dans la mesure où le premier se réfère à la mise en œuvre de la politique établie, c'est-à-dire le travail concret pour sa réalisation, tandis que la deuxième concerne « l'ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale » influençant ainsi la situation des langues (Calvet, 2009, p. 110). En prenant également en compte ce binôme, Baylon (1996, p. 184) définit la politique linguistique comme une forme particulière et relativement complète du phénomène plus large de planification linguistique. Ainsi, l'auteur souligne que la notion de politique linguistique est intrinsèquement liée à celle de planification. Toutefois, bien que la planification implique une politique linguistique, l'inverse n'est pas toujours vrai ou ne se réalise pas toujours de la manière la plus adéquate.

Spolsky (2016) affirme que les politiques linguistiques possèdent trois composants : les pratiques, les croyances et la gestion linguistique. Les pratiques se réfèrent aux choix et comportements linguistiques des individus ; les croyances sont les convictions qu'un individu entretient par rapport au langage ; la gestion est liée aux efforts visibles réalisés par une personne ou un groupe détenant un certain pouvoir, afin de modifier les pratiques ou les croyances des

---

<sup>5</sup> Le terme a été introduit par le linguiste américain Einar Haugen en 1959 (Haugen, 1959).

personnes impliquées. Ainsi, en appliquant la théorie de Spolsky à l'internationalisation, nous pouvons observer la manière dont ces trois composants l'influencent et sont influencés par elle.

Dans le cadre de l'internationalisation, les **pratiques linguistiques** peuvent impliquer l'adoption de LE dans des contextes éducatifs. À titre d'exemple, nous citons le cas de deux IES, l'UFF et l'Université de São Paulo (USP), qui, par leur offre de cours de LE, préparent la communauté universitaire à participer au processus d'internationalisation.

À l'Université Fédérale Fluminense (UFF), le projet *Programa de Universalização em LE* (« programme d'universalisation en LE », PULE)<sup>6</sup> combine des activités d'enseignement, de recherche et de formations complémentaires (*extensão*) en vue de l'internationalisation. Il s'adresse à un public étudiant en licence et offre gratuitement des cours d'espagnol, d'anglais, de français, d'allemand et d'italien. Son objectif est d'offrir une formation en LE qui réponde à la demande actuelle en enseignement et en apprentissage à l'UFF, ainsi que de rendre visibles les mesures institutionnelles liées au processus d'internationalisation de l'université. Cette collaboration entre différents secteurs de l'UFF matérialise les actions complexes de ce processus (Pereira ; Souza, 2024).

Quant à l'USP, entre 2000 et 2015, les étudiants de l'École Polytechnique de l'Université de São Paulo (Poli-USP) ont reçu une préparation en langue française afin de réaliser le double diplôme (DD) dans les grandes écoles françaises, au moyen de cours prenant en compte leurs besoins spécifiques en formation dans le contexte universitaire. Au départ, cette organisation a reçu le soutien du gouvernement français et des secteurs institutionnels de l'USP – la présidence, le service des relations internationales de la Poli et le centre interdépartemental de langues de la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines (FFLCH) – pour offrir des cours de Français sur Objectif Universitaire (FOU) à la Poli.

Quelques modifications ont eu lieu après 2015, notamment avec la création d'une discipline optionnelle pouvant figurer sur le relevé de notes de l'étudiant, un atout qui n'existait pas auparavant (Albuquerque, 2016 et 2019 ab; Albuquerque; Galli, 2022).

Observer les pratiques linguistiques adoptées par l'UFF et par l'USP nous permet d'identifier les **croyances linguistiques**, ou idéologies, de leurs gestionnaires. Dans le cas de l'UFF, celles des gestionnaires de la DRI, de la PROAES, de la FEC, de l'EGL, du GLE, de la

---

<sup>6</sup> Ce projet est le fruit d'un partenariat entre la Direction des Relations Internationales (DRI), la vice-présidence des affaires étudiantes (PROAES), la Fondation Euclides da Cunha (FEC), l'Institut de Lettres (EGL) et le Département de Lettres Etrangères Modernes (GLE), soutenus par la vice-présidence de la licence (PROGRAD), la vice-présidence de la formation complémentaire (PROEX) et la vice-présidence de l'administration (PROAD).

PROGRAD, de la PROEX et de la PROAD. Quant à l'USP, celles des représentants de l'ambassade de France, de la présidence de l'USP – de la présidence, du service des relations internationales de la Poli et du centre interdépartemental de langues de la FFLCH. Ces croyances se reflètent dans les politiques et actions mises en œuvre par les différents secteurs des IES.

La planification des actions linguistiques de chacune de ces institutions se base sur la croyance selon laquelle l'offre de cours de LE à la communauté universitaire stimule l'internationalisation. En ce sens, la **gestion linguistique** dialogue avec les croyances évoquées lorsque sont adoptées des stratégies délibérées de promotion de l'enseignement de LE, telles que le développement de partenariats nationaux et internationaux, l'internationalisation des curriculums, les actions d'internationalisation à domicile, la promotion de bourses de mobilité, entre autres.

Ainsi, recourir aux trois composants de Spolsky (2016) nous permet d'analyser la manière dont les politiques linguistiques planifiées dans les IES peuvent pour soutenir l'internationalisation et comment l'internationalisation peut à son tour les influencer. Ce processus crée un cercle dynamique où pratiques, croyances et gestion linguistique interagissent et se renforcent mutuellement dans le contexte universitaire.

Une des façons dont une institution peut se préparer au processus d'internationalisation est de recourir à des partenariats internes ou externes pour développer des programmes de politiques linguistiques à cette fin, comme dans le cas de l'UFF et de l'USP.

Préparer des programmes d'enseignement des langues destinés à l'internationalisation, et plus spécifiquement à la préparation à la mobilité universitaire – objet de cet article – repose sur le principe que les étudiants doivent être préparés aux contacts plurilingues et pluriculturels du contexte universitaire dans lequel ils seront insérés.

Lorsqu'il communique, que ce soit à l'oral ou à l'écrit, l'individu construit des sens à partir du contexte, de ses objectifs et des interlocuteurs avec lesquels il interagit. Cette construction partagée rend possibles l'action et la participation sociale, car chaque discours porte une intentionnalité et peut transformer la réalité (Charaudeau; Maingueneau, 2004; Volóchinov, 2021). Le discours est donc façonné par le contexte historique, social et culturel au sein duquel il est produit (Volóchinov, 2021). Autrement dit, la sélection et l'organisation des discours sont construites à partir de la situation communicative et des éléments contextuels, incluant les aspects sociaux et historiques, dans lesquels la communication s'effectue. Quant aux aspects culturels, ils exercent une influence constante sur l'existence et les comportements humains, évoluant

conjointement aux facteurs contextuels et sociaux. La culture d'un groupe est ainsi comprise comme étant le sens attribué à des pratiques discursives par ses membres, reflétant leur vie historique, et non comme un ensemble statique de faits et de symboles (Kramsch, 2017). De cette manière, lorsqu'on analyse une culture, il est fondamental de prendre en compte le contexte historique et social, puisque la culture est constamment redéfinie et renégociée dans les interactions entre différents groupes et communautés (Byram, 2009).

Ainsi, exposés à diverses situations de communication, les étudiants acquièrent une compétence et des connaissances linguistiques et discursives en langue française, des dispositions et un savoir-faire comportemental et verbal, ainsi qu'un savoir-être. Le savoir-faire est défini comme étant la « capacité à acquérir des savoirs nouveaux relativement à une culture ou à des pratiques culturelles et celle de mettre en œuvre ces savoirs, attitudes et capacités en temps réel dans la communication et dans l'interaction » (Beacco, 2018, p. 80). Pour sa part, le savoir-être se rapporte à une attitude d'empathie envers les autres, par laquelle un individu suspend ses jugements de valeur, positifs ou négatifs, et adopte une posture d'ouverture et de curiosité envers des perspectives différentes (Beacco, 2018). L'agir social, dans le cadre du savoir-faire et du savoir-être d'un individu, sert de base pour comprendre les actions, les attitudes et les comportements de cet individu, à la fois dans sa propre culture et dans celle de la langue-cible.

Pour Byram (2017), un des rôles de l'enseignement est de familiariser les individus à d'autres groupes, situés dans ou en dehors de leur propre cercle social. Ce processus implique d'accepter l'altérité de ces groupes et de reconnaître la légitimité de leurs conceptions du monde, y compris en ce qui concerne les représentations sociales. Ainsi, le contact avec d'autres approches et visions du monde peuvent amener l'individu à remettre en question ses propres croyances, valeurs ou comportements, jusque-là considérés comme « normaux » ou « naturels » dans son propre milieu. L'enseignement des langues peut préparer les apprenants non seulement à reconnaître l'existence de ces différentes visions du monde, mais également à interagir avec elles. Un tel processus dote l'étudiant d'une compétence plurilingue. Cela signifie qu'il acquiert une capacité à employer un répertoire de ressources communicatives dans lequel il puise en fonction de ses besoins de communication. Cette compétence comprend la capacité à employer plus d'une variété linguistique, à différents niveaux de compétence et sous diverses formes d'expressions, comme par exemple participer à une conversation, lire ou écrire des textes. Elle implique également de mettre les enseignements de langues reçus en lien les uns avec les autres, par la mobilisation de compétences communes, signalant ainsi une compétence transversale des

langues acquises (Beacco; Byram, 2007). Un individu se caractérise comme plurilingue par sa capacité à communiquer dans une langue (à l'oral ou à l'écrit) en prenant en compte ses variétés linguistiques, qui peuvent avoir diverses fonctions sociales (Beacco; Byram, 2007), rejetant ainsi l'idée d'une langue unique et homogène. Dans ce contexte, aussi bien la langue standard que ses variantes sont liées aux éléments culturels des groupes dans leur diversité, reflétant les relations sociales établies entre les individus de la société dans son ensemble.

Par ailleurs, le développement du plurilinguisme inclut également un volet culturel, appelé compétence pluriculturelle, qui marque l'expérience d'un individu qui circule entre différents groupes sociaux composant la ou les société(s) (Beacco; Byram, 2007). Les individus pluriculturels disposent de compétences touchant aux connaissances, aux dispositions et aux savoir-faire comportementaux et verbaux nécessaires pour agir en tant qu'acteur social dans deux groupes sociaux ou plus, en tenant compte de leurs cultures (Byram, 2017).

Comme évoqué précédemment et à la lumière de ce qui a été exposé, l'approche des aspects culturels est essentielle pour l'apprentissage d'une langue étrangère qui vise l'interaction entre individus, mettant en avant l'impossibilité de séparer langue et culture. Pour former un individu pluriculturel, il importe donc d'adopter une approche plurielle de la culture et du discours, qui lui permette une meilleure compréhension de sa propre culture et de la culture étrangère et qui favorise une interaction interculturelle plus authentique et plus enrichissante.

Les professeurs qui travaillent dans une perspective plurilingue ont pour objectifs non seulement de faire en sorte que chaque apprenant prenne conscience de son répertoire linguistique et culturel, en le valorisant et en le développant pour l'améliorer, mais aussi de lui donner la possibilité de progresser de manière autonome, critique et réflexive (Beacco; Byram, 2007). Selon cette perspective, le professeur est capable de susciter la réflexion des apprenants et de les aider à faire efficacement face à des situations de communication qui impliquent des individus de différentes cultures dans des pays francophones.

Ainsi présenterons-nous dans les prochaines lignes les fondements de l'approche interculturelle, vue comme une approche plurielle de l'enseignement des langues (Candelier *et al.*, 2009). Pour cela, nous traiterons des concepts d'interculturalité et de compétence interculturelle.

L'interculturalité « réfère à la capacité de faire l'expérience de et d'analyser l'altérité culturelle ainsi que d'utiliser cette expérience pour réfléchir à des sujets considérés comme allant de soi dans sa propre culture et son propre environnement » (Byram, 2017, p. 109, nous soulignons). Cela signifie que l'interculturalité implique non seulement la coexistence avec diverses

cultures, mais aussi la capacité de vivre et d'analyser la diversité culturelle des groupes sociaux. Les chercheurs Philippe Blanchet et Daniel Coste (2010) insistent pour leur part sur les effets des rencontres interpersonnelles et sur la compréhension de l'altérité comme éléments centraux de l'interculturalité. En mettant en avant l'expérience et l'analyse de cette altérité, l'interculturalité favorise une compréhension plus profonde des différences culturelles et de leur impact sur les interactions. Une rencontre entre cultures qui tiennent compte de la diversité et de la pluralité des sociétés peut remettre en question les visions des individus et élargir leur compréhension du monde et d'eux-mêmes. Comprendant l'identité individuelle comme un processus complexe et dynamique, influencé par l'interaction entre un individu, un milieu social et un discours, l'interculturalité apparaît dans l'enseignement des langues comme une approche qui reconnaît et valorise la diversité culturelle. Pour cela, elle favorise le dialogue et l'échange d'expériences entre individus de différentes origines culturelles.

La perspective de l'interculturalité en classe de LE permet à l'apprenant de développer sa compétence interculturelle, définie comme étant « une compétence à anticiper, analyser, comprendre, réguler, exploiter consciemment, autant que possible, les effets de l'altérité dans les relations sociales » (Blanchet ; Coste, 2010, p. 11). Une telle compétence englobe des processus complexes, qui intègrent une analyse critique des discours et dépendent des attitudes de l'apprenant et de ceux avec qui il interagit. La compétence interculturelle inclut l'acquisition de connaissances concernant d'autres groupes, leurs productions culturelles, leurs pratiques. De plus, elle se rapporte aux attitudes personnelles, liées à la curiosité, à l'ouverture et au respect de l'altérité, et à l'empathie de l'individu. Elle implique également une capacité à connaître et découvrir les nouvelles pratiques d'une autre culture et à les interpréter, en les mettant en lien avec sa propre culture (Byram, 2017 ; Beacco, 2018). Byram (2017) ajoute à ces points la sensibilité critique et culturelle d'un individu, liée à sa capacité à évaluer de manière critique ses propres pratiques culturelles ainsi que celles d'autres groupes. Ainsi, cette compétence se réfère à la capacité de communiquer efficacement en langue étrangère, ainsi qu'à la capacité à comprendre et interpréter les subtilités culturelles présentes dans différents contextes internationaux.

Pour permettre aux étudiants d'acquérir une compétence interculturelle, les professeurs de langue étrangère qui adoptent l'approche interculturelle doivent être conscients que celle-ci va au-delà d'une proposition d'activités orientées vers la découverte de l'altérité et d'autres habitudes culturelles. En effet, il doit exister des étapes postérieures de réflexion sur le propre milieu culturel de l'apprenant en rapport avec celui d'autres groupes (Blanchet ; Coste, 2010 ; Pretceille, 2011).

Par ailleurs, les professeurs doivent aussi prendre conscience de leur propre compétence interculturelle. Celle-ci ne consiste pas seulement en la reconnaissance des aspects culturels, mais aussi en la compréhension des éléments discursifs et culturels qui composent l'altérité, ainsi que des aspects liés à la construction identitaire de la culture de l'étudiant et de la culture des pays s'exprimant dans la langue étrangère.

En ce sens, la formation tournée vers un enseignement plurilingue et interculturel a pour objectif de traiter simultanément différentes variétés linguistiques et culturelles, favorisant une approche inclusive et réflexive qui respecte les spécificités et les dynamiques propres de la langue-culture. Cette approche permet d'établir des relations entre les langues, par des actions didactiques tournées vers la transversalité, en explorant différentes langues-cultures. Ces activités peuvent être suivies de découvertes et de réflexions sur ces relations, sur la diversité des identités des membres appartenant aux groupes sociaux de ces langues-cultures et sur le développement de la compétence interculturelle des apprenants.

Dans la partie suivante, nous évoquerons l'expérience du réseau ANDIFES IsF-F en présentant les différents cours qui le composent et en établissant des liens entre leur objectif, celui d'internationalisation, surtout en ce qui concerne la mobilité universitaire, et l'axe interculturel de leur proposition.

### **3 Le catalogue de cours IsF-Français**

La recherche présentée dans cet article est de nature bibliographique et documentaire. En effet, elle repose sur l'analyse de documents guidant les actions linguistiques du réseau ANDIFES IsF-F concernant le plurilinguisme et sur la revue théorique des concepts de base que sont les politiques linguistiques, l'internationalisation et l'interculturalité dans l'enseignement.

La recherche documentaire et la recherche bibliographique se différencient quant aux sources utilisées. Alors que la première recourt à des sources primaires, la deuxième utilise des sources secondaires. Les documents de source primaire sont ceux qui proviennent directement des propres organismes d'observation. Les documents de sources secondaires comprennent la bibliographie rendue publique sur le thème d'étude (Marconi ; Lakatos, 2012, p. 43).

Dans le cadre de cet article, les sources secondaires sont constituées de livres, d'articles ou de toute autre source d'information qui traitent des sources primaires. Ainsi, nous nous sommes servis de publications rendues publiques sur l'IsF-F et ses particularités, ainsi que de publications

sur la formation de professeurs de langue étrangère et l'approche interculturelle, afin de réfléchir à différentes perspectives de recherche dans le domaine.

Quant aux sources primaires, elles sont constituées des programmes de cours inscrits dans le catalogue du réseau ANDIFES IsF-F. Le catalogue de cours de l'IsF-F, ainsi que leurs programmes, ont été obtenus grâce à l'accès aux données internes de l'IsF<sup>7</sup>. Actuellement, le réseau ANDIFES IsF-F dispose de 27 cours qui composent le catalogue et se trouvent dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 1** : Cours inscrits au réseau ANDIFES IsF-F

<b>COURS</b>	<b>NIVEAU</b>	<b>CHARGE HORAIRE</b>
Apprendre à rédiger une lettre de motivation	A2	16 h
Présentations orales en milieu universitaire : séminaires (exposés)	B1	16 h
Arriver à l'université : premières interactions en langue française	A2	16 h
Compréhension orale en contexte universitaire	A2	16 h
Compréhension orale en contexte universitaire : techniques de prise de notes	A2	16 h
Communication orale : se présenter en français	A1	16 h
Communication orale : interactions quotidiennes I	A1	32 h
Conversation en français	A2	16 h
Conversation en français : thèmes socioculturels	A2	32 h
Conversation en français : thèmes socioculturels	B1	16 h
Droit : initiation à la lecture de textes de genres différents	A2	16 h
Droit : lecture de textes universitaires et scientifiques	B1	16 h
Français pour l'ingénierie : présentation de séminaires (exposés)	B1	16 h
Introduction à la lecture de la littérature francophone contemporaine	A2	16 h
Introduction à la lecture de la littérature francophone contemporaine	B1	32 h
Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française	A1	32 h
Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française	A2	32 h

<sup>7</sup> Les cours qui composent le tableau 1 ont été répertoriés par Albuquerque-Costa (2024) et représentent l'ensemble des cours élaborés par les experts de IsF-F. Pour de plus amples informations concernant les cours actuellement offerts, il faut consulter le site du réseau ANDIFES-IsF. (<https://www.andifes.org.br/institucional/redeisf/>)

Lecture de textes universitaires en français	A1	16 h
L'étudiant brésilien à l'université francophone : logement, transport et autres activités	A2	16 h
Plan d'études en langue française : production écrite et présentation orale	A2	16 h
Préparation au DELF B1	B1	16 h
Premiers pas en français	A1	48 h
Projet de mobilité dans les pays de langue française – préparation et présentation orale	B1	32 h
Prononciation, rythme et intonation en langue française	A1	16 h
Prononciation, rythme et intonation en langue française	A2	16 h
Prononciation, rythme et intonation en langue française	B1	16 h
Prononciation, rythme et intonation en langue française	B2	16 h

**Source:** Catalogues internes du réseau ANDIFES IsF

Comme nous pouvons le voir dans le tableau, les cours abordent des thématiques diverses et sont destinés à différents niveaux linguistiques du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)<sup>8</sup>. Ces niveaux définissent les paramètres pour l'évaluation des compétences et facilitent la compréhension des exigences demandées pour participer aux cours présents dans le catalogue.

Pour chacun des intitulés de cours présentés ci-dessus, les experts du réseau ont proposé un programme dans lequel les aspects interculturels sont intégrés aux aspects linguistiques et discursifs. Cette intégration indique que le développement de la compétence interculturelle (Blanchet ; Coste, 2010 ; Byram, 2017 ; Beacco, 2018) est présent et pris en compte dans le matériel didactique.

Dans la partie suivante, nous présenterons l'analyse de données, qui s'intéresse au rôle du réseau ANDIFES IsF-F dans la promotion des politiques linguistiques, en nous basant sur la recherche bibliographique réalisée. Par ailleurs, nous nous pencherons sur les liens entre les cours proposés par IsF-F et le développement de l'interculturalité chez les étudiants en préparation à la mobilité universitaire.

---

<sup>8</sup> Le CECRL est un référentiel internationalement reconnu qui décrit les niveaux de maîtrise en langues. Il a été conçu par le Conseil de l'Europe et est largement utilisé pour évaluer et décrire les habilités linguistiques des apprenants sur une échelle composée des niveaux A1, A2, B1, B2, C1 et C2.

#### 4 Analyse de données

Tenant compte des définitions proposées par Calvet (1996, 2007) et Spolsky (2016), nous identifions le réseau ANDIFES IsF comme étant une politique linguistique *in vitro*, car elle constitue une politique éducative en faveur de l'enseignement des langues, émanant d'autorités gouvernementales et officialisée par la Résolution du Conseil plénier de l'ANDIFES n°01/2019. Ses interventions institutionnalisées consistent en des cours spécifiques en contexte universitaire. En ce sens, sa *pratique linguistique* implique l'adoption des langues espagnole, française, allemande, italienne, japonaise et portugaise, tournées vers le processus d'internationalisation des IES brésiliennes, à partir de la *croyance linguistique* selon laquelle préparer linguistiquement la communauté universitaire est la clé du succès du processus d'internationalisation des IES. Ainsi, nous estimons que sa gestion linguistique implique trois stratégies, caractérisées par trois axes d'action : l'institutionnel, le formatif et la didactique.

L'axe institutionnel implique de promouvoir les actions coordonnées des différentes institutions partenaires, universités fédérales et universités d'État, afin d'élargir le développement d'activités d'enseignement et d'apprentissage en réseau.

Selon les données transmises sur le site du réseau ANDIFES, 100 institutions étaient inscrites en 2024<sup>9</sup>. Parmi elles, on compte actuellement 38 IES, dont 35 sont des universités fédérales et 3 des universités d'Etat, qui ont une offre de cours de français. Toutefois, seulement 30 universités proposent une formation de licence en lettres, avec habilitation en langue française. En ce qui concerne l'axe formatif, le réseau ANDIFES est une politique linguistique planifiée en réseau qui contribue à la formation des futurs professeurs de LE. En effet, les étudiants de licence en lettres peuvent obtenir des bourses pour y donner des cours de langues et ainsi mettre en œuvre les connaissances qu'ils ont acquises pendant leur formation sous la supervision des experts du réseau. Ainsi, pour ce qui est de la langue française, les cours sont donnés par des étudiants boursiers de la licence en lettres avec habilitation en langue française.

Quant à l'axe didactique, il inclut l'élaboration et l'adoption de matériels pédagogiques spécifiques, adaptés au contexte universitaire et en accord avec les cours proposés dans le catalogue (tableau 1). Les étudiants en formation, supervisés par les enseignants-experts, sont chargés de sélectionner des documents oraux et écrits pour chaque unité didactique à développer.

---

<sup>9</sup> Données disponibles sur ce site : <<https://isf.mec.gov.br/parceiros/instituicoes-parceiras>>. Consulté le 5 octobre 2024.

Dans le cas de IsF-F, les programmes d'enseignement et les cours suivent les bases méthodologiques du domaine du français sur objectif universitaire (FOU) pour identifier les besoins d'apprentissage en vue de la préparation à des programmes de mobilité. Ainsi, les principes didactiques de ces cours prennent en compte les objectifs disciplinaires et/ou transversaux de chaque domaine de connaissance, qui, de même, s'insèrent dans les situations communicatives que rencontreront les étudiants (Albuquerque-Costa, 2024).

Nous constatons que, puisqu'ils tiennent compte des situations de communication que rencontreront les étudiants, les experts des programmes d'enseignements d'IsF-F ont adopté une conception de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue comme pratique sociale (Vigotski, 2008). Dans cette perspective, la communication est centrale pour les apprenants et est influencée par les contextes sociaux et historiques dans lesquels ils sont ou seront insérés. De cette manière, pour établir la communication, les apprenants mobilisent leurs connaissances ainsi que leurs compétences discursives, stratégiques et socioculturelles, comme cela avait été expliqué dans le premier programme d'enseignement pour IsF (Albuquerque-Costa ; Fraga ; Maruxo Júnior, 2024). En ce sens, l'étude de la langue française sous une perspective interculturelle peut être identifiée dans les programmes d'enseignement de IsF-F, de manière transversale, comme nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessous (tableau 2).

**Tableau 2** : Cours offerts par IsF-F et aspects interculturels présents dans les programmes de cours

<b>COURS</b>	<b>CATÉGORIE</b>	<b>ASPECTS INTERCULTURELS DANS LE PROGRAMME DU COURS</b>
Préparation au DELF B1	Examens	Aspects culturels spécifiques dans des situations quotidiennes des pays francophones.
Prononciation, rythme et intonation en langue française (A1)	Internationalisation	Prendre conscience des particularités de la prononciation, du rythme et de l'intonation en français. Travailler sur les questions liées aux différents accents en France et réfléchir aux marques d'accent chez les locuteurs de langue portugaise, entre autres.
Prononciation, rythme et intonation en langue française (A2)	Internationalisation	
Prononciation, rythme et intonation en langue française (B1)	Internationalisation	
Prononciation, rythme et intonation en langue française (B2)	Internationalisation	

Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française (A1)	Internationalisation	Registres de langue (tu et vous) et expressions de la politesse selon les situations d'interaction avec différents interlocuteurs à l'université. Caractéristiques culturelles de la ville et du pays où les études se dérouleront.
Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française (A2)	Internationalisation	
Arriver à l'université : premières interactions en langue française (A2)	Internationalisation	Registres de langue (tu et vous) et expressions de la politesse selon les situations d'interaction avec différents interlocuteurs à l'université. Caractéristiques culturelles de la ville et du pays où les études se dérouleront.
Premiers pas en français (A1)	Internationalisation	Aspects culturels spécifiques dans des situations quotidiennes des pays francophones.
Plan d'études en langue française : production écrite et présentation orale (A2)	Internationalisation	Comprendre les caractéristiques des institutions d'enseignement supérieur des pays de langue française.
Projet de mobilité dans les pays de langue française – préparation et présentation orale (B1)	Internationalisation	Différence entre les systèmes d'enseignement dans leurs aspects universitaires et culturels.
L'étudiant brésilien à l'université francophone : logement, transport et autres activités (A2)	Internationalisation	Registres de langues en situations informelles et formelles, magasins pour acheter différents services, banques en France (en ligne ou en présentiel) et/ou dans la société francophone spécifique, associations françaises et/ou dans la société francophone spécifique, système de santé français et/ou dans la société francophone spécifique.
Français pour l'ingénierie : présentation de séminaires (exposés) (B1)	Domaines spécifiques	Identifier les caractéristiques spécifiques de la présentation de séminaires en milieu universitaire francophone.
Introduction à la lecture de la littérature francophone contemporaine (A2)	Culture	Différence entre les systèmes d'enseignement dans leurs aspects universitaires et culturels.
Droit : lecture de textes universitaires et scientifiques (B1)	Domaines spécifiques	Aspects culturels spécifiques des textes étudiés.

Drôit : initiation à la lecture de textes de différents genres (A2)	Domaines spécifiques	
Conversation en français (A2)	Internationalisation	Développement d'un conscience interculturelle touchant à la connaissance, à la conscience et à la compréhension de différentes relations et opinions dans différentes cultures ; Reconnaissance de la diversité régionale, sociale et linguistique de son lieu d'origine et d'ailleurs ; Sensibilisation à la notion de culture et capacité à reconnaître et utiliser différentes stratégies pour établir le contact et se lier à des personnes d'une autre culture.
Conversation en français : thèmes socioculturels (A2)	Culture	Améliorer ses connaissances sur la société française et les mettre en lien avec les connaissances de sa propre culture.
Conversation en français : thèmes socioculturels (B1)	Culture	
Présentations orales en milieu universitaire : séminaires (exposés) (B1)	Internationalisation	Identifier les caractéristiques spécifiques de la présentation de séminaires en milieu universitaire francophone.
Communication orale : interactions quotidiennes I (A1.1)	Internationalisation	Aspects culturels spécifiques dans des situations quotidiennes des pays francophones.
Communication orale : se présenter en français (A1)	Internationalisation	Registres de langue en situations formelles et informelles (différences entre vous et tu), gestes, noms propres francophones, pays de langue française, aspects du quotidien des Français à l'école/à l'université.
Compréhension orale en contexte universitaire : techniques de prise de notes (B1)	Internationalisation	Différence entre les systèmes d'enseignement dans leurs aspects universitaires et culturels.
Compréhension orale en contexte universitaire (A2)	Internationalisation	Identifier les caractéristiques spécifiques et transversales des supports oraux, leur importance pour la culture des pays de langue française et plus particulièrement dans les contextes de mobilité universitaire où la communication orale a lieu.
Apprendre à rédiger une lettre de motivation (A2)	Internationalisation	Identifier les caractéristiques du genre, son importance pour la culture des pays de langue française et plus particulièrement pour les contextes de mobilité universitaire et professionnelle où la lettre doit être rédigée et,

		enfin, les raisons culturelles qui justifient sa production.
Lecture de textes universitaires en français (A1)	Internationalisation	Aspects culturels spécifiques des textes étudiés.

**Source** : élaboré par les auteures

Dans le tableau ci-dessus (tableau 2), nous pouvons voir la description des aspects interculturels présents dans le programme des cours du catalogue de IsF-F. La préparation des étudiants à la mobilité étudiante comprend les éléments suivants : la familiarisation avec certains des aspects culturels spécifiques aux situations rencontrées en contexte universitaire dans les pays francophones ; les spécificités liées à la prononciation de la langue française et ses variantes ; les normes universitaires des institutions francophones ; la promotion de la compréhension des différences universitaires et culturelles entre le Brésil et les pays francophones ; l'usage adéquat des registres de langue appropriés, comme avec « tu » et « vous », et de la politesse suivant les situations d'interaction ; les aspects pratiques comme le logement, le transport, l'utilisation des infrastructures locales, telles que les banques, le système de santé et les associations ; la promotion de la conscience et de l'intégration culturelle ; le développement de compétences orales, de lecture et d'écriture spécifiques au contexte universitaire, qui prennent en considération les aspects socioculturels en contexte pour la culture-cible.

De plus, il nous paraît significatif que, dans tous les programmes de tous les cours d'IsF-F, dans leurs catégories respectives, il existe un élément qui précise les aspects interculturels devant être traités. Cela démontre que le programme repose sur une perspective plurilingue et interculturelle (Beacco ; Byram, 2007 ; Byram, 2017 ; Beacco, 2018) et met en évidence les relations intrinsèques entre les pratiques discursives et les pratiques culturelles (Kramsch, 2017)<sup>10</sup>. Car c'est bien à partir des liens établis entre les pratiques discursives et les pratiques culturelles en contexte universitaire international que IsF-F a été bâti. En ce sens, cela indique que le programme donne de l'importance à la compréhension de la diversité et de la pluralité existante au sein des sociétés ainsi qu'à la compréhension des différences liées à l'individualité. L'objectif

---

<sup>10</sup> Il existe un modèle à remplir par les experts quand ils envoient une proposition de cours pour le catalogue. Ce modèle contient une section spéciale de son *Programme de cours* qui doit être remplie avec les *Aspects interculturels* du cours proposé.

est de permettre aux étudiants de faire face à la complexité des relations discursives, sociales et culturelles lors de leurs expériences de mobilité universitaire.

Le tableau 2 présente quatre catégories définies par le programme et qui mettent en avant les aspects interculturels dans leurs programmes : (i) la catégorie Domaines disciplinaires spécifiques, (ii) la catégorie Culture, (iii) la catégorie Internationalisation et (iv) la catégorie Examens.

La catégorie *Domaines disciplinaires spécifiques* concerne les cours qui prennent en compte le contact de l'étudiant avec les pratiques universitaires de sa discipline d'étude dans des pays de langue française, comme, par exemple, la présentation de séminaires oraux ou la lecture de textes universitaires et scientifiques. Ainsi, ces cours prennent en compte les connaissances linguistiques et discursives, le savoir-faire et le savoir-être nécessaires dans le contexte universitaire brésilien. La présence de deux domaines particuliers (l'ingénierie et le droit) dans le catalogue découle d'une initiative de l'IsF-F pour répondre aux besoins formulés par certaines IES. Pour ce qui est des cours de la catégorie *Culture*, ils favorisent les discussions autour de la réalité socioculturelle des pays de langue française. En ce sens, ils comprennent la discussion des aspects interculturels et de la réalité rencontrée dans les pays francophones, mis en contraste avec le contexte culturel de l'étudiant.

Le contenu des cours de la catégorie *Internationalisation* permet de discuter de l'interculturel dans la mesure où ceux-ci prennent en compte les aspects linguistiques, discursifs et socioculturels de la société des pays d'expression de langue française comme un tout. De cette manière, ils amènent à réfléchir au contexte de la mobilité universitaire en insistant et en travaillant sur les particularités des systèmes d'enseignement, de l'environnement universitaire et de la culture-cible.

Enfin, la catégorie *Examens* est constituée d'un seul cours de préparation à l'obtention du DELF B1, un diplôme de compétence en langue française délivré par le ministère de l'Éducation nationale français. Bien que cet examen s'attache surtout à valider les connaissances linguistiques et les compétences communicatives des candidats, certains aspects culturels du quotidien des pays francophones, et notamment de la réalité française, sont discutés.

La catégorisation et le traitement des aspects interculturels présentés dans chaque cours de IsF-F démontrent leur importance pour le programme. Toutefois, un regard plus attentif aux données nous montre quelques points à discuter plus en détail, tels que la mention de cours de

licences spécifiques, la répétition des aspects interculturels dans les programmes de cours et l'introduction de cours de littérature francophone.

Le cours *Français pour l'ingénierie : présentation de séminaires (exposés)* s'adresse plus particulièrement aux étudiants en ingénierie de niveau B1 en langue française, avec un accent mis sur la présentation de séminaires. Ainsi, les principaux aspects interculturels incluent les caractéristiques propres aux séminaires, en enseignant aux étudiants à les identifier et à observer leurs différences. Cela inclut la structure, le style de présentation et les aspects culturels des séminaires en contexte universitaire francophone.

La deuxième licence mentionnée dans le catalogue, en plus de l'ingénierie, est le droit, dans deux cours : *Droit : initiation à la lecture de textes de différents genres*, pour des étudiants de niveau A2, et *Droit : lecture de textes universitaires et scientifiques*, pour des étudiants de niveau B1. Les deux cours semblent se compléter, le deuxième étant la continuation du premier. Les principaux aspects interculturels des deux cours portent sur la spécificité des textes juridiques, ce qui permet : i) d'amener les étudiants à identifier les aspects culturels caractéristiques de genres spécifiques de ce domaine pour faciliter la compréhension du discours juridique et ii) d'amener l'étudiant à connaître et réfléchir sur le système juridique de la culture du pays-cible.

En ce qui concerne les cours destinés à certaines licences, nous soulignons également la présence du cours « Introduction à la lecture de la littérature francophone contemporaine », pour des étudiants de niveau A2, dans la catégorie Culture. Bien que cette demande provienne d'une IES en particulier, la lecture de textes littéraires pourrait être élargie, notamment si l'on prend en compte la mobilité des étudiants en lettres. Cependant, dans le cadre de ces actions d'enseignement et de recherche, les experts devraient enclencher une procédure précisant les besoins en formation de lecture et de production de textes dans le domaine des études littéraires. Un autre point à mentionner est la répétition d'éléments présents d'apparence redondante dans certains cours, notamment dans les aspects interculturels des programmes (i) des cours « Premiers pas en français » et « Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française », pour le niveau A1, et (ii) des cours « Arriver à l'université : premières interactions en langue française » et « Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française » pour le niveau A2.

Concernant les cours « Premiers pas en français » et « Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française », placés dans la catégorie Internationalisation et destinés au niveau A1, ils visent à construire des relations entre les situations communicatives et

les pratiques discursives et culturelles des pays de la langue-cible. En analysant les aspects interculturels de chacun d'entre eux, nous avons remarqué que le cours « Premiers pas en français » se concentre sur l'acquisition de connaissances liées aux expériences de l'étudiant dans le contexte social et culturel de la langue-cible. Ses objectifs sont davantage tournés vers du Français Général (Mangiante ; Parpette, 2012). Ainsi, le cours vise surtout à développer des compétences pragmatiques qui permettent aux étudiants d'établir leurs premiers contacts sociaux avec d'autres individus, en identifiant les particularités culturelles en dialogue avec des situations quotidiennes. Bien que la proposition de ce cours ne soit pas tournée vers le domaine du FOU (Mangiante ; Parpette, 2012), on y reconnaît qu'il est important que l'étudiant acquière de telles compétences pour s'insérer dans le contexte universitaire et social local.

Pour sa part, le cours « Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française » aborde les futures expériences de l'étudiant dans des situations de communication en contexte universitaire. Ainsi, si l'on considère la référence aux « caractéristiques culturelles de la ville et du pays où les études se dérouleront », présente dans le contenu tourné vers les aspects interculturels du programme du cours, présenté dans le tableau 2, nous observons un décalage entre le contexte que le cours prétend explorer, celui du milieu universitaire, et l'approche des aspects culturels tournés vers la vie et le pays où les études se dérouleront. Ces éléments ne s'insèrent pas dans le milieu universitaire et pourraient être incorporés au cours « Premiers pas en français », qui, comme déjà mentionné, aborde l'intégration de l'étudiant dans la culture de la langue-cible.

Par rapport aux cours « Arriver à l'université : premières interactions en langue française » et « Introduction à la mobilité universitaire dans les pays de langue française », inscrits dans la catégorie Internationalisation et destinés au niveau A2, nous notons la présence des mêmes aspects interculturels dans les programmes de cours, à l'exception de la mention du contexte universitaire présenté dans la deuxième proposition. On mentionne dans les deux cours l'exploration des caractéristiques culturelles de la ville et du pays de la mobilité universitaire. Bien que ces deux cours intègrent le milieu dans lequel l'étudiant étudiera, nous soulignons une nouvelle fois un décalage entre le contexte considéré pour la préparation du cours (universitaire) et le contexte étudié en cours (tourné vers la culture en général, le vivre-ensemble).

Avec ces deux exemples, il serait intéressant de revoir le catalogue de cours proposés dans le réseau ANDIFES IsF-F et les programmes disponibles afin d'offrir des pistes plus précises,

qui puissent contribuer à une meilleure articulation entre les aspects interculturels des cours et la proposition de IsF-F fondée sur le domaine du FOU..

## Conclusion

Dans cet article, nous avons mis l'accent sur les aspects interculturels présents dans les programmes d'enseignement des catalogues de cours de IsF-F à la lumière des concepts de politique linguistique, d'internationalisation et de dimension interculturelle, que la mobilité universitaire dans des pays francophones exige.

Dans notre analyse, nous avons identifié les aspects liés au concept de politique linguistique en suivant trois composants – les pratiques, les croyances et la gestion linguistique (Spolsky, 2016) – dans le processus d'internationalisation des IES brésiliennes, ainsi que dans leurs stratégies d'action dans les domaines institutionnel, didactique et formatif. Par ailleurs, nous avons noté que les programmes de cours du catalogue IsF-F affichent un souci d'enseigner le français avec ses composantes linguistiques et interculturelles, en favorisant la réflexion sur les cultures d'expression de langue française pour la formation des étudiants préparant des projets de mobilité universitaire. Cette particularité nous indique qu'il est nécessaire de former les futurs professeurs pour qu'ils intègrent l'approche interculturelle dans leurs plans de cours, leur matériel didactique et leurs pratiques pédagogiques.

Ce besoin de formation tient au fait que les étudiants de licence qui interviennent dans IsF-F manquent de réflexion autour des relations entre enseignement des langues, relations interculturelles et internationalisation. Ainsi, il est nécessaire d'initier un dialogue entre ce qui est réalisé au sein du réseau ANDIFES IsF et les licences des IES pour encourager la mise en place de mesures formatives liées à l'enseignement et à l'apprentissage des langues, ainsi qu'aux recherches du domaine tournées vers l'approche interculturelle en vue de l'internationalisation.

<b>CRedit</b>
<b>Reconnaisances:</b> Ce n'est pas applicable.
<b>Financement:</b> Ce n'est pas applicable.
<b>Conflits d'intérêt:</b> Les auteurs certifient qu'ils non pas d'intérêt commercial ou associatif sous un conflit d'intérêt par rapport au manuscrit.
<b>Approbation éthique:</b> Ce n'est pas applicable.
<b>Contribution des auteurs:</b>  SOUZA, Marina Mello de Menezes Felix de. Conception de l'étude, Investigation, Méthodologie, Validation, Rédaction/préparation du manuscrit (l'original), Rédaction du manuscrit - révision et édition.  SOUSA, Claire Parot de. Conception de l'étude, Analyse formelle, Supervision, Validation, Visualisation, Rédaction du manuscrit - révision et édition.  COSTA, Heloisa Brito de Albuquerque. Conception de l'étude, Analyse formelle, Supervision, Validation, Visualisation, Rédaction du manuscrit - révision et édition.

## Références

ABREU-E-LIMA, Denise Martins de; SARMENTO, Simone. O programa inglês sem fronteiras e a política de incentivo à internacionalização do ensino superior brasileiro. SARMENTO, Simone; ABREU-E-LIMA, Denise Martins de; MORAES FILHO, Waldenor Barros. Do inglês sem fronteiras ao Idiomas Sem Fronteiras: a construção de uma política linguística para a internacionalização. Belo Horizonte: UFMG, 2016. p. 19-47.

ABREU-E-LIMA, Denise Martins de; ALMEIDA, Virgilio Pereira de; MORAES FILHO, Waldenor Barros. Introdução. ABREU-E-LIMA, Denise Martins de; MORAES FILHO, Waldenor Barros; NICOLAIDES, Christine; QUEVEDO-CAMARGO, Gladys; SANTOS, Elaine Maria (Orgs.). *Idiomas sem Fronteiras: internacionalização da educação superior e formação de professores de língua estrangeira*. Belo Horizonte: Editora UFMG, 2021.

ALBUQUERQUE, Heloisa Costa. Des cours de français sur objectifs spécifiques en milieu universitaire : du français instrumental au Français sur Objectif Spécifique à l'Université de São Paulo. *Synérgies Argentine*, v. 03, p. 7-114, 2016.

ALBUQUERQUE, Heloisa Costa. La classe inversée dans les filières de sciences de l'ingénieur à l'Université de São Paulo (Brésil) : méthodologie active pour travailler le volet disciplinaire en FOU. *Points communs - recherche en didactique de langues sur Objectif(s) Spécifique(s)*, v. 47, p. 109-131, 2019.

ALBUQUERQUE, Heloisa Costa; GALLI, Joice Armani. La dimension institutionnelle du FOU: quelles démarches pour les formateurs et concepteurs de programmes au sein d'un programme brésilien d'internationalisation. MANGIANTE, Jean-Marc; PARPETTE, Chantal (Org.). *Le FOS*

*aujourd'hui*: Etat de la recherche en Français sur Objectif Spécifique. 1ed.Bruxelles: PETER LANGUE, 2022, v. 10, p. 1-533.

ALBUQUERQUE-COSTA, Heloisa. Le Français sur Objectif Universitaire (FOU) dans l'IsF-Français: actions formatives à partir du catalogue de cours. ALBUQUERQUE-COSTA, Heloisa ; ZANINI, Mariza Pereira (Orgs.). *Programa Idiomas sem Fronteiras-Francês: reflexões e experiências de ensino e formação de professores no contexto de internacionalização das universidades brasileiras*. São Paulo: FFLCH, 2024, p. 17-39.

ALBUQUERQUE-COSTA, Heloisa; FRAGA, Katia Ferreira; MARUXO JÚNIOR, José Hamilton. Aspectos culturais em contexto universitário de países de língua francesa: o primeiro programa de ensino FOU para o IsF-Francês. ALBUQUERQUE-COSTA, H.; ZANINI, M. P. (Orgs.) *Programa Idiomas sem Fronteiras-Francês: reflexões e experiências de ensino e formação de professores no contexto de internacionalização das universidades brasileiras*. São Paulo: FFLCH, 2024, p. 41-65.

BAYLON, Christian. *Sociolinguistique: société, langue et discours*. Paris: Nathan, 1996.

BEACCO, Jean-Claude. *L'altérité en classe de langue*. Pour une méthodologie éducative. Paris: Les Éditions Didier, 2018.

BEACCO, Jean-Claude; Byram, Michael. *De la diversité à l'éducation plurilingue: guide d'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*. Estrasburgo, França: Conseil de l'Europe. Division des politiques linguistiques, 2007. Disponível em: <<https://rm.coe.int/16802fc3ab>>, acesso em 05 out. 2024.

BLANCHET, Philippe; COSTE, Daniel. Sur quelques parcours de la notion d' « interculturalité » : analyses et propositions dans le cadre d'une didactique de la pluralité linguistique et culturelle.

BLANCHET, Philippe ; COSTE, Daniel (Orgs.) *Regards critiques sur la notion d' « interculturalité »*. Pour une didactique de la pluralité linguistique et culturelle. Paris : L'Harmattan, 2010.

BRASIL. Portaria no 1.466, de 18 de dezembro de 2012. Institui o Programa Inglês sem Fronteiras. Diário Oficial da União, Brasília, 19 dez. 2012. Disponível em: [http://isf.mec.gov.br/ingles/images/pdf/portaria\\_normativa\\_1466\\_2012.pdf](http://isf.mec.gov.br/ingles/images/pdf/portaria_normativa_1466_2012.pdf)>. Acesso em 5 out. 2024.

BRASIL. Portaria nº 973, de 14 de janeiro de 2014. Institui o Programa Idiomas sem Fronteiras e dá outras providências. Diário Oficial da União, Brasília, 17 nov, 2014. Disponível em: <[http://isf.mec.gov.br/images/pdf/novembro/Portaria\\_973\\_Idiomas\\_sem\\_Fronteiras.pdf](http://isf.mec.gov.br/images/pdf/novembro/Portaria_973_Idiomas_sem_Fronteiras.pdf)>. Acesso em 5 out. 2024.

BRASIL. Portaria nº 30, de 26 de janeiro de 2016. Amplia o Programa Idiomas sem Fronteiras. Diário Oficial da União, Brasília, 28 jan. 2016. Disponível em: <[https://isf.mec.gov.br/images/2016/janeiro/Portaria\\_n\\_30\\_de\\_26\\_de\\_janeiro\\_de\\_2016\\_DOU.pdf](https://isf.mec.gov.br/images/2016/janeiro/Portaria_n_30_de_26_de_janeiro_de_2016_DOU.pdf)>. Acesso em 05 out. 2024.

BYRAM, Michael. *Sociétés multiculturelles et individus pluriculturels : le projet de l'éducation interculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, 2009. Disponível em : <<https://rm.coe.int/societes-multiculturelles-et-individus-pluriculturels-le-projet-de-l-e/16805a223d>>. Acesso em : 14 jan. 2022.

BYRAM, Michael. L'éducation interculturelle: projet et procédures. BEACCO, J.-C. ; COSTE, D. (org.) *L'éducation plurilingue et interculturelle*. La perspective du Conseil de l'Europe. Paris: Les Éditions Didier, 2017.

CALVET, Louis-Jean. *As políticas linguísticas*. São Paulo: Parábola Editorial: IPOL, 2007.

CALVET, Louis-Jean; DUMONT, Pierre. *L'enquête sociolinguistique*. Paris: L'Harmattan, 1999.

CALVET, Louis-Jean. *Les politiques linguistiques*. Paris: Presses Universitaires de France, 1996.

CALVET, Louis-Jean. *Sociolinguística: uma introdução crítica*. São Paulo: Parábola, 2002.

CANDELIER, M. et al. (org.) *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*. Versão 3. Graz (Áustria): Conseil de l'Europe, 2009. Disponível em : <[https://carap.ecml.at/Portals/11/documents/CARAP\\_Version3\\_F\\_20091019.pdf](https://carap.ecml.at/Portals/11/documents/CARAP_Version3_F_20091019.pdf)>. Acesso em: 09 fev. 2022.

CHARAUDEAU, Patrick ; MAINGUENEAU, Dominique. *Dicionário de análise do discurso*. Coord. da trad. KOMESU, F. São Paulo: Contexto, 2004.

HAUGEN, Einar. Planning for a Standard Language. FISHMAN, Joshua A. (Ed.). *Readings in the Sociology of Language*. The Hague: Mouton, 1959, p. 673-687.

KRAMSCH, Claire. Cultura no ensino de língua estrangeira. *Bakhtiniana*, São Paulo, 12 (3): 134-152, Set./Dez. 2017.

MANGIANTE, Jean-Marc; PARPETTE, Chantal. *Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires*. Synergies Algérie, n. 15, p. 147-166, 2012.

MARCONI, Mariana de Andrade.; LAKATOS, Eva Maria. *Fundamentos de Metodologia Científica*. São Paulo: Ed. Atlas S.A., 2010.

PEREIRA, Telma; SOUZA, Marina Mello de Menezes Felix de. Projetos glotopolíticos para a internacionalização acadêmica: o PULE e o IsF-Francês na Universidade Federal Fluminense. In: ALBUQUERQUE-COSTA, Heloísa; ZANINI, Mariza Pereira (Orgs.). *Programa Idiomas sem Fronteiras-Francês: reflexões e experiências de ensino e formação de professores no contexto de internacionalização das universidades brasileiras*. São Paulo: Serviço de Editoração e Distribuição FFLCH/USP, 2024. p. 271-286.

PRETCEILLE, Martine. La pédagogie interculturelle: entre multiculturalisme et universalisme. *Linguarum Arena*, Vol. 2, p. 91-101, 2011.

SILVA, Karen Couto. Le mélange des langues portugais-français dans le commerce d'oiapoquesaint-georges de l'oyapock: interlangue, intercomprehension linguistique ou "portuçais"? In: SOUZA, Marina Mello de Menezes Felix de; CARDOZO, Átilas; LIMA-PEREIRA, Rosuel; PEREIRA, Telma Cristina de Almeida Silva (Orgs.). *Contatos Franco-Brasileiros: Retrospectivas e Perspectivas*. Campinas, SP: Pontes Editores, 2022. p. 300-327

SOUZA, Marina Mello de Menezes Felix de. *A avaliação da política linguística para o ensino de língua estrangeira: o impacto linguístico no programa Ciências sem Fronteiras*. Dissertação de mestrado. Universidade Federal Fluminense. Rio de Janeiro, p.157. 2014.

SOUZA, Marina Mello de Menezes Felix de; CARDOZO, Átilas; LIMA-PEREIRA, Rosuel; PEREIRA, Telma Cristina de Almeida Silva (Orgs.). *Contatos Franco-Brasileiros: Retrospectivas e Perspectivas*. Campinas, SP: Pontes Editores, 2022. 380 p. ISBN 978-65-5637-488-8.



SPOLSKY, Bernard. Para uma Teoria de Políticas Linguísticas. *ReVEL*, vol. 14, n. 26, 2016. Tradução de Paloma Petry. Revisão técnica de Pedro M. Garcez. [www.revel.inf.br].

VIGOTSKI, Lev Semenovitch. *Pensamento e linguagem*. 4ª ed. São Paulo: Ed. Martins Fontes, 2008.

VOLÓCHINOV, Valentin. *Marxismo e filosofia da linguagem: problemas fundamentais do método sociológico na ciência da linguagem*. 3ª ed. São Paulo: Editora 34, 2021.